

LES PERSPECTIVES AGRICOLES INTERNATIONALES À LONG TERME DE L'USDA

La vigueur de la demande chinoise à l'importation de céréales et de viande a été un facteur marquant de la conjoncture agroalimentaire mondiale en 2020. À cet égard, les perspectives agricoles à long terme du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indiquent que la croissance du commerce mondial de soya jouera un rôle clé pour combler les besoins mondiaux grandissants. Par ailleurs, l'USDA considère que le volume important des importations de viande porcine par la Chine pourrait se maintenir durant la prochaine décennie, et ce, malgré le relèvement graduel de la production du pays après les importants dommages causés par la peste porcine africaine. Il est cependant à noter que d'autres organismes ne partagent pas nécessairement cet avis.

La vigueur exceptionnelle de la demande chinoise à l'importation de céréales et de viande a notamment mené, au cours des derniers mois, à un relèvement majeur des prix payés aux producteurs de soya, de maïs et de porc au Québec. Rappelons que cette forte demande avait particulièrement contribué, l'an dernier, au dynamisme des exportations québécoises de viande porcine et de soya, deux des principaux produits d'exportation bioalimentaires du Québec sur les marchés internationaux.

Sans fournir toutes les réponses à cet égard, les projections agricoles internationales à long terme de l'USDA, dévoilées récemment, fournissent un éclairage sur les conditions qui pourraient prévaloir au cours de la prochaine décennie¹. Notons que ces projections ne sont pas à proprement parler des prévisions; elles doivent être considérées comme un scénario de référence, sur la base de l'information actuellement connue.

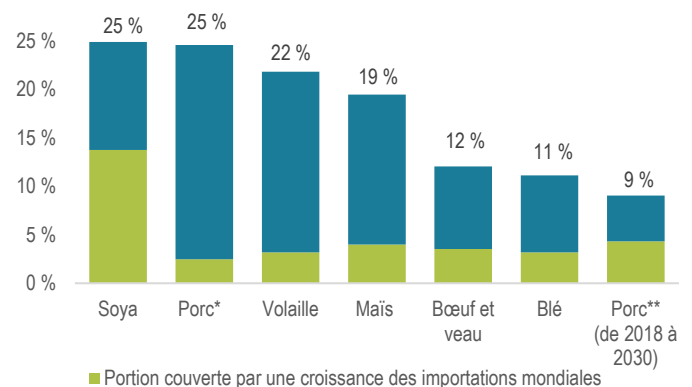
L'USDA S'ATTEND À UNE CROISSANCE MARQUÉE DU COMMERCE ET DE L'UTILISATION DU SOYA DANS LE MONDE D'ICI 2030

Parmi les principales denrées agricoles qu'ils ont étudiées, les analystes de l'USDA s'attendent à ce que ce soit le soya qui connaisse la croissance la plus importante au chapitre de la consommation et de l'utilisation mondiales d'ici 2030. En outre, ils présument que plus de la moitié de ces besoins supplémentaires seront comblés par des importations en provenance des pays exportateurs. Ces résultats s'expliquent en grande partie par le rôle prépondérant de la Chine en tant que pays utilisateur et importateur de soya à l'échelle mondiale.

Par ailleurs, les projections indiquent que la consommation mondiale de viande porcine pourrait connaître, d'ici 2030, une croissance aussi importante que celle projetée dans le cas du soya. En fait, ce résultat est principalement attribuable au relèvement attendu de la production de porc en Chine, après sa chute de plus de 30 %, entre 2018 et 2020, en raison de la peste porcine africaine. En d'autres mots, la croissance projetée de la consommation mondiale de viande porcine reflète en grande partie un rattrapage de

la production chinoise et de son effet sur les disponibilités à l'échelle mondiale.

Figure 1. Croissance projetée de la consommation et de l'utilisation mondiales des principales denrées agricoles d'ici 2030 (en %), selon l'USDA



* Une bonne partie de cette croissance reflète un rattrapage de la production mondiale de viande porcine, qui a diminué de 13 % entre 2018 et 2020 en raison de la peste porcine africaine.

** La comparaison avec l'année 2018, au lieu de l'année 2020, permet de faire abstraction de l'effet de rattrapage attribuable à la peste porcine africaine en 2019 et en 2020.

Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

SELON L'USDA, UNE RECONSTITUTION DES STOCKS MONDIAUX DE SOYA POURRAIT S'AMORCER D'ICI DEUX ANS

L'un des facteurs ayant contribué à la récente flambée des prix internationaux du soya est la réduction des stocks mondiaux qui a accompagné la hausse marquée des importations de la Chine. Aux États-Unis en particulier, les stocks de report à la fin de l'année de récolte 2019-2020 avaient diminué de plus de 40 % comparativement à ceux d'un an plus tôt. À cet égard, il importe de rappeler que les tarifs commerciaux imposés par la Chine sur le soya américain ainsi que l'ampleur de la récolte de 2018 aux États-Unis avaient contribué à un sommet des stocks de report à la fin de l'année de récolte 2018-2019.

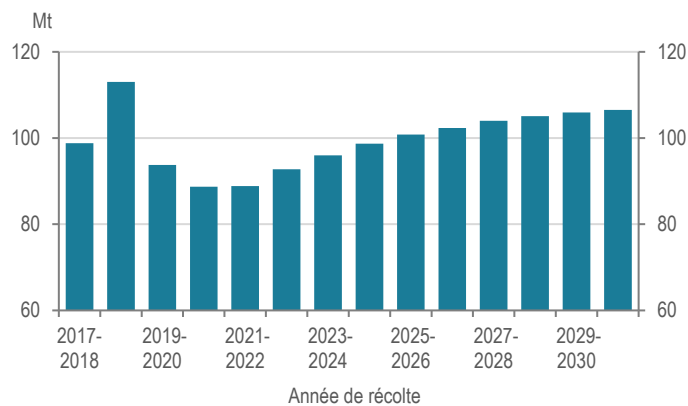
Les analystes de l'USDA croient que la production mondiale sera éventuellement suffisante pour répondre à la demande grandissante et permettre de regarnir les stocks mondiaux. Plus précisément, selon eux, la

1. Couvrant la période de 2021 à 2030, ces projections internationales pour les principales denrées agricoles peuvent être consultées à l'adresse suivante :

<https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>.

reconstitution des stocks mondiaux pourrait s'amorcer à compter de l'année de récolte 2022-2023.

Figure 2. Projection des stocks mondiaux de soya d'ici l'année de récolte 2030-2031, selon l'USDA, en millions de tonnes*



Mt : en millions de tonnes

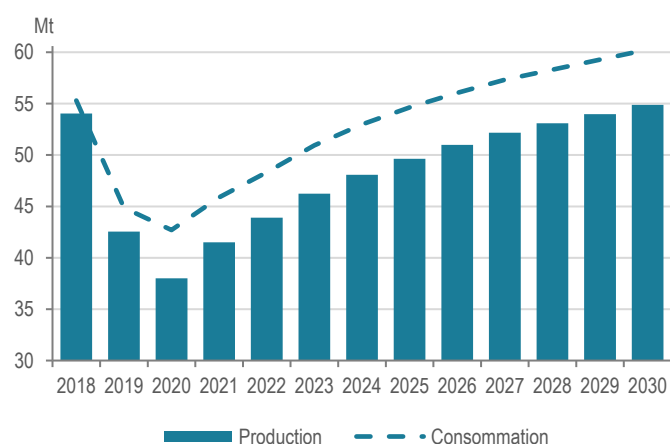
* Stocks de report à la fin de l'année de récolte

Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du MAPAQ.

L'USDA EST D'AVIS QUE LES IMPORTATIONS DE VIANDE PORCINE DE LA CHINE POURRAIENT SE MAINTENIR AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES...

Les dommages causés par la peste porcine africaine dans le cheptel chinois constituent un facteur marquant des conditions du marché mondial de la viande porcine. À ce propos, les analystes de l'USDA ne s'attendent pas à ce que la production chinoise revienne prochainement à son niveau d'avant la peste porcine africaine; elle y parviendrait plutôt vers la fin de la décennie. Parallèlement, ils envisagent que la consommation de viande porcine en Chine progresse de pair avec le redressement graduel du volume de production. Par conséquent, les analystes de l'USDA estiment que le volume des importations chinoises pourrait se maintenir à un niveau de l'ordre de 5 Mt par année, comparable à celui observé en 2020.

Figure 3. Projection de la production et de la consommation de viande porcine en Chine d'ici 2030, selon l'USDA, en millions de tonnes



Mt : en millions de tonnes

Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du MAPAQ.

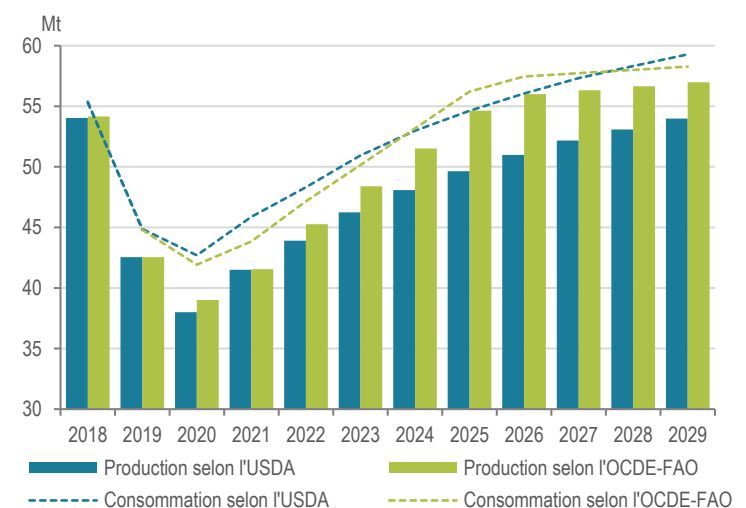
Plus spécifiquement, les analystes de l'USDA considèrent que la Chine demeurera au premier rang mondial des pays importateurs de viande, et ce, malgré les différents rapports faisant état de l'expansion rapide de son cheptel porcine en 2020. Cette projection découle du fait qu'ils croient que le développement des fermes d'élevage à grande échelle en Chine pourrait faire face à des défis à l'égard des coûts de l'alimentation commerciale, de la disponibilité de la main-d'œuvre et des terres agricoles, des coûts de disposition des rejets animaux, du crédit à la production et de la pression constante causée par les épizooties².

D'AUTRES NE SONT CEPENDANT PAS DU MÊME AVIS...

Selon leurs perspectives agricoles diffusées l'an dernier, les analystes de l'OCDE et de la FAO³ croient que la production chinoise de viande porcine pourrait retrouver plus rapidement, soit vers l'année 2025, son niveau antérieur à la peste porcine africaine. Parallèlement, ils sont d'avis que la consommation chinoise progressera un peu moins rapidement, au cours des deux ou trois prochaines années, que ne l'anticipent leurs collègues de l'USDA. Par conséquent, les perspectives de l'OCDE et de la FAO indiquent, contrairement à celles de l'USDA, que le volume des importations chinoises pourrait être inférieur au cours des prochaines années à celui observé en 2020, soit être de l'ordre de 2 Mt, au lieu de 5 Mt.

À titre d'information, les prochaines perspectives agricoles à long terme de l'OCDE et de la FAO devraient être divulguées cet été et pourront faire l'objet d'un numéro de *BioClips* l'automne prochain.

Figure 4. Comparaison des projections de l'USDA et de l'OCDE-FAO quant à la production et à la consommation de viande porcine en Chine d'ici 2029, en millions de tonnes



Mt : en millions de tonnes

Sources : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030> et OCDE et FAO (2020), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029*, base de données, <https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?QueryId=100321&vh=0000&vf=0&i&il=&lang=fr#>; compilation du MAPAQ.



Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029, base de données, <https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?QueryId=100321&vh=0000&vf=0&i&il=&lang=fr#>.

